



La Rochelle 26 avril 2010

Monsieur le Directeur ,

L'intersyndicale CGT FSU FO UNSA a appris incidemment que des pressions et des menaces de sanctions avaient été exercées contre les personnels de l'ULAM 14 au motif que leur action inscrite dans le cadre de revendications nationales serait illégale

Votre comportement autoritaire et zélé relève de la provocation quand par ailleurs des pourparlers sont engagés entre les Fédérations, le cabinet et la DRH. Agissant de la sorte vous perturbez la saine démarche de négociation entre les OS et le ministère et vous radicalisez les personnels, rendant de fait, plus difficile encore le travail de conciliation des représentants du personnel.

Votre attitude est inacceptable et profondément irrespectueuse des personnels qui attendent, plus déterminés chaque jour, l'ouverture d'un vrai dialogue permettant d'aboutir à un accord quant à leurs revendications.

La position de votre DML est singulière par rapport à la situation générale sur le littoral français où je vous le rappelle 99 % des agents ont spontanément adhéré à ce mouvement, significatif d'un profond malaise au sein des personnels.

Le mouvement engagé étant national, les représentants de l'intersyndicale sont les seuls interlocuteurs habilités à négocier au niveau ministériel dans le cadre du conflit en cours. Sauf si l'on vous en donnait l'ordre, il vaudrait mieux faire preuve de diplomatie et ne pas envenimer une situation délicate et instable

Le malaise est profond chez les personnels. L'inquiétude et le sentiment de déconsidération sont grands. N'insultez pas l'avenir par vos provocations et coups de mentons. Le service public de la mer est exsangue, il ne tient que par l'extrême bon vouloir des personnels et leur passion pour leur travail. Il est temps de reconnaître la valeur et la qualité des agents plutôt que de les menacer inutilement. Ce sont eux qui portent la compétence de cette maison, dans une certaine mesure, vous leur devez tout y compris le respect et pourquoi pas la solidarité. Menacez, dégoûtez, démotivez et vous vendangerez votre ciguë.

Je vous prie d'agréer monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Raymond Bozier , pour l'intersyndicale